

Déclaration préalable du PAS 38  
CAPD du 27 mai 2011

Réduction des dépenses publiques, culte de la performance, compétition, traçabilité, pilotage. Tel est le credo moderne de notre service public.

Pourtant l'éducation n'est pas affaire de rentabilité mais d'humanisme, de coopération et de confiance en la capacité d'évolution de tous les élèves.

Enseigner n'est pas exécution d'instructions mais éducation de futurs citoyens dont l'instruction est un facteur d'autonomie.

Et puis disons-le tout net : les progrès des élèves ne peuvent se résumer à des chiffres. Ici on critique une école pour « ses » mauvais résultats aux évaluations, et là on en critique une autre pour « ses » trop bons résultats aux évaluations. La prévision n'est pas une science exacte. Mais quand en plus on cherche à faire de l'individu enseignant le responsable des résultats, c'en est trop !

Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable, c'est garder entière la capacité du pédagogue créatif, critique, coopératif et responsable de ses actes, au service des élèves qui nous sont confiés pour ce qui nous concerne.

Quand des dispositifs de l'Éducation Nationale sont manifestement illégaux, s'éloignent radicalement des valeurs républicaines, ou tournent le dos à un demi-siècle de progrès pédagogiques, il est du devoir des enseignants fonctionnaires éthiques et responsables de le dire. Est-ce pour les remercier de leur lucidité que l'administration a tendance à s'inspirer des méthodes qui font des ravages dans les entreprises privées ?

De plus en plus souvent, on oublie de s'appuyer sur les qualités des enseignants, titulaires ou stagiaires, pour les entraîner dans une spirale ascendante, faite d'exigence et de recherche permanente. Au contraire certains attaquent, nous osons espérer inconsciemment, l'enseignant dans sa personne. « C'est votre fragilité qui est la cause de vos problèmes ! Vous n'êtes pas digne d'un fonctionnaire de catégorie C débutant ! » D'autres s'appuient sur la seule version du directeur, ainsi hissé ou adoubé en supérieur hiérarchique, pour prendre une décision importante qui concerne un adjoint, sans même prendre le temps d'écouter cet adjoint. D'autres encore instaurent un climat de délation, sollicitant les membres d'une équipe pour des témoignages à charge contre un collègue stigmatisé et marginalisé. Quand bien même le collègue ne faisait que souligner des dysfonctionnements dus aux réformes récentes. D'autres enfin installent la peur et l'autoritarisme comme valeurs de travail.

Ce ne sont pas les conseils donnés aux enseignants que nous critiquons, bien au contraire. Ce sont ces dérives inquiétantes qui divisent les enseignants, qui fragilisent les équipes, qui stérilisent les projets éducatifs et qui rejaillissent sur les élèves.

Plus que jamais nous prétendons que la solidarité et la coopération sont nécessaires pour progresser. Le respect et la confiance en la personne aidée devraient être des invariants. Ce qui est valable pour les futurs citoyens l'est aussi pour les citoyens que sont encore les enseignants.

Ces propos s'appuient hélas sur notre vécu de délégués du personnel face à des collègues qui ne demandent qu'à travailler sereinement, qui savent être à l'écoute des conseils dès lors qu'ils se sentent respectés dans leur fonction et dans leur personne.

Le 27 mai 2011